

Pisé, terre d'avenir

Notre maison, en pisé, se situe sur un promontoire boisé de la vallée du Bonson, au cœur du Forez, près de P... Dans cette région, les constructions sont soit en pierres, soit en pisé, terre de cru plutôt sableuse, faiblement argileuse. La maison de référence s'inscrit dans cette tradition, où les matériaux modernes ont été écartés au profit d'une démarche vernaculaire : pas une once de ciment, ni de ferraille, pas de béton. Pas d'opposition "intégriste" de la part du Maître d'ouvrage, mais une démarche cohérente avec une culture, un mode de vie. Maraîcher "bio", il souhaitait construire sa maison près de ses serres, dans ce petit coin de nature. "Construire sa maison, c'est se construire soi-même", dit le proverbe. C'était également une quête profonde de la part de notre maraîcher. Restait à trouver le Maître d'œuvre, capable de l'écouter, de l'entendre, et de l'aider à se réaliser à travers l'acte de bâtir.



La terre, **matériau de construction millénaire**, s'adapte parfaitement aux exigences de confort contemporaines, et surtout à une démarche durable. C'est bien davantage qu'un système constructif, il s'agit d'un lien social, d'une culture, d'une autre vision du monde. Connue depuis la nuit des temps, cette technique ancestrale est très répandue. La maison de P... illustre bien cette **traditionnalité**, sans sacrifier à la **modernité**. Ce chantier nous permet d'aller à la rencontre d'un concepteur-bâtitisseur exceptionnel. Visite guidée.

Ce sera Nicolas Meunier, personnage d'exception, dont la vie est consacrée au matériau terre crue, et plus particulièrement à la technique du pisé. Ici, la symbiose est totale, entre le bâtisseur, l'écosystème bâti, et l'occupant. Cet aspect des choses est sans doute au moins aussi important que l'objet maison.

Une maison à vivre

Cette maison, si elle ne portait pas toutes ces valeurs, dans un matériau plus "conventionnel", n'aurait sans doute jamais attiré l'attention. Avec une emprise

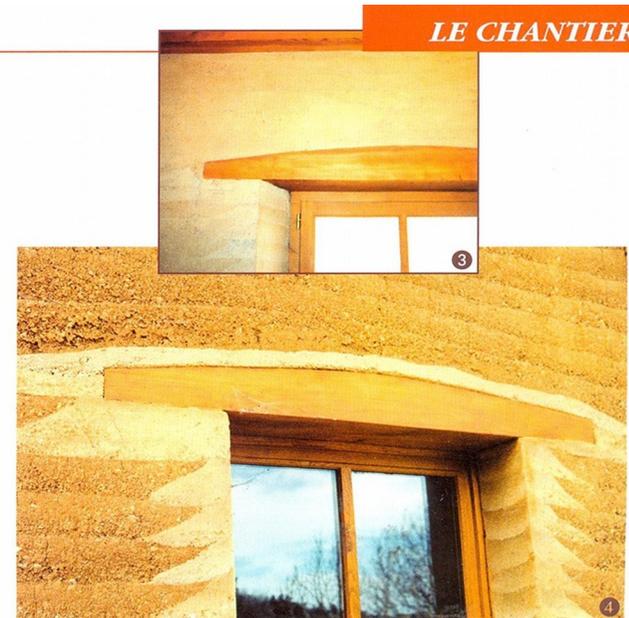
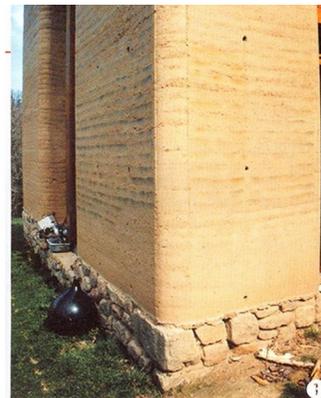
se au sol de moins de 100 m², libérant quelque 80 m² pour l'habitant, elle a certes du caractère, mais... le maraîcher a des valeurs, et le bon sens qui caractérise les Hommes qui vivent près de la nature. "Je souhaitais d'abord me rapprocher de mon lieu de production. Notre métier est proche des cycles naturels, et nécessite parfois une présence qui le justifie. Je voulais une maison saine, éco-

nome en énergie, et qui s'harmonise avec le site. Il n'y avait pas d'autre choix que de la mettre à cet endroit, étant la seule parcelle non cultivable. Enfin, je voulais m'impliquer dans la construction, sans pour autant la réaliser complètement moi-même, ne disposant ni du temps nécessaire, ni des compétences requises".

Avec Nicolas Meunier, ils travailleront ensemble de longues heures pour définir les



Nicolas Meunier



LE CHANTIER

- 1 Du fait de la fragilité du matériau dans certaines configurations, les arêtes sont arrondies. Cette disposition confère à la maison une allure plus "douce".
- 2 L'architecture spécifique du plancher haut permet d'utiliser des poutres aux dimensions courantes, tout en évitant la mise en œuvre de poteaux dans la grande pièce à vivre.
- 3 4 Sur les fenêtres, les linteaux en bois sont traversants, avec une forme permettant une meilleure répartition des charges. Les différences de couleur du matériau sont liées à une adjonction de chaux, pour en accroître la résistance sur certains points singuliers.

lieux de vie. "Il fallait, par exemple, réserver un espace aux enfants, à côté de ceux qu'on réserverait à la vie en commun. Nous souhaitions en outre avoir une vision large depuis la pièce à vivre, c'est-à-dire faire en sorte que l'on puisse voir ce qui se passe autour de la maison". Cette pièce sera donc un vaste espace ouvert, où la famille et ceux qu'elle reçoit déjeune, prépare les repas, et peut organiser les moments de convivialité autour du poêle. Celui-ci a une particularité : il s'agit d'un poêle à air chaud, bâti en briques locales,

émaillées pour la circonstance, et comportant un foyer en fonte et un bouilleur alimentant quelques radiateurs pour l'appoint. Tout simple, d'une bonne efficacité, il permet de chauffer tout le volume habitable au moindre coût, avec le bois abondant dans la région proche. C'est le Maître d'ouvrage qui a imaginé son calorifère, et l'a bâti lui-même. Tout un symbole. L'étage sera réservé à la vie intime de la famille, chambre et espace de jeu pour les enfants, salon et chambre pour les parents.

La maison de pisé

Quoi de plus naturel que la terre, surtout dans cette région de tradition de construction en pisé ? Il a d'abord été nécessaire d'aplanir cet éperon rocheux, parfois avec les grands moyens (dynamite). Puis notre maraîcher a pu réaliser lui-même l'assise à l'aide de pierres prélevées sur le site alentour. Celles-ci sont hourdées à la chaux hydraulique naturelle, sans ciment. Toute réalisation en terre crue nécessite en effet une assise qui permette de la protéger contre les remontées capil-

lares, ennemies de ce matériau hydrophile. L'assise exécutée, avec les conseils éclairés du Maître d'œuvre-bâtitisseur, le travail de "pisage" peut commencer.

• Une technique millénaire La terre crue est utilisée par les hommes depuis la nuit des temps pour bâtir leurs abris, puis leurs habitations, cela partout dans le monde, des Dogons du Mali, aux tribus yéménites, en passant par les Chinois, les anciens Grecs et les Romains.

– La terre n'était jamais le seul matériau utilisé pour l'édification des constructions. Un bâtiment, c'est avant tout l'association de matériaux choisis pour leur qualité intrinsèque, mais aussi en fonction d'un principe d'économie maximum qui a prédominé dans l'architecture rurale jusqu'au XIX^e siècle. À ce titre, c'est l'environnement, le gisement de matériaux à proximité qui dictaient le plus souvent la façon de construire. – cf. "Maisons d'argile en Midi-Pyrénées" (voir Bibliographie)